

LE GULF-STREAM

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Il influence la température, sur le continent qui l'entourent. Le gigantesque bassin, en déterminant le climat, le degré d'habitabilité et la productivité.

Ses sources et son réservoir principal sont dans le Golfe du Mexique.

Les eaux venant de la Mer des Caraïbes par le profond couloir de Yucatan, arrivent en torrents dans le Golfe du Mexique, se brassent dans le bassin semi-circulaire, forment un gigantesque courant qui se déverse entre la Floride et les îles Bahama, dans l'Océan Atlantique.

Ce courant, dont la largeur va en augmentant sur la mer libre, se dirige vers le Nord.

Mais par suite de la rotation de la terre, il est graduellement déporté vers le Nord-Est.

C'est le Gulf-Stream.

Sa découverte

Sa largeur et sa rapidité sont variables.

Dans les détroits de Bimini, sa largeur est de 40 kilomètres et sa rapidité est de 7 km l/2 à l'heure, vitesse que le Rhin n'atteint qu'en période de hautes eaux.

Près de Charleston, sa largeur est de 150 kilomètres.

Au Cap Hatteras, elle atteint 250 kilomètres, ce qui a pour conséquence un sérieux ralentissement de sa course.

Il est de teinte bleue bien marquée, ce qui grâce à sa différenciation avec les eaux ordinaires de l'Océan facilite souvent une exacte délimitation de ses frontières.

Cette teinte n'est pas due, comme on le croyait auparavant, à la densité élevée de sel, mais à la grande transparence de l'eau chaude comparativement à l'eau froide.

À la surface le degré de chaleur varie aux principaux points du courant entre 16°7 et 25° en hiver et entre 23° et 27° en été (degré Celsius).

L'exploration du Gulf-Stream, et la découverte de sa déviation vers la côte de la presqu'île scandinave, constitue l'un des chapitres les plus intéressants de l'histoire géographique.

C'est l'explorateur espagnol Ponce de Léon, qui en 1513 fit la première observation du Gulf-Stream.

Mais celui qui le découvrit réellement, est le navigateur espagnol Antonio de Alaminos, qui navigant en 1519, de Veracruz dans le détroit de Floride, vers l'Espagne, fut transporté par le courant vers sa patrie, dans le temps record, pour l'époque, de deux mois.

Le premier qui trouva que le Gulf-Stream poursuivait sa course le long de la côte scandinave fut Humphrey Gilbert.

Mais ce sont Benjamin Franklin et Alexandre de Humboldt qui ont le plus contribué, quelques siècles seulement plus tard, à l'exploration exacte du courant.

Franklin eut l'idée de se servir du thermomètre pour déterminer le cours exact du Gulf-Stream, d'après la différence existant entre sa température et celle des autres eaux de l'Océan.

Un courant dispensateur de vie

Il est maintenant depuis longtemps prouvé que l'influence phénoménale exerce le Gulf-Stream sur les voies de navigation de l'Europe occidentale, sur la presqu'île scandinave, et plus particulièrement encore, sur la côte norvégienne.

Même au Cap Nord, l'eau à la température de trois degrés Celsius, de sorte qu'aucun iceberg ne peut arriver jusque la côte norvégienne.

Ce réchauffement du climat par le Gulf-Stream est d'un effet extraordinaire favorable pour la croissance des plantes.

Les céréales et les pommes de terre peuvent être cultivées jusque dans les régions les plus septentrionales de la Norvège.

Même dans le sud de la province de Finnmark, l'orge mûrit encore.

Et il se fait qu'on récolte le blé dans le pays de Tromsø, situé au 66° degré de latitude, sans parler des citrouilles qui ne mûrissent pas seulement aux îles Lofoten, mais aussi en Finnmark.

Il n'est de même pour la vie animale.

La merluche, par suite de la température élevée de l'eau, fraie dans les eaux côtières norvégiennes, ce qui fait que les pêcheries exploitées à Lofoten depuis un millénaire, auxquelles participent tous les ans environ 20.000 pêcheurs et paysans norvégiens, forment la base du commerce des villes nauséatiques et sont en somme, encore, une bénédiction du Gulf-Stream.

Hommage au Gulf-Stream

Le voyage, le long de la côte la plus septentrionale de la Norvège, constitue à lui seul un hommage au Gulf-Stream.

Déjà, à Tromsø, on peut à peine réaliser le miracle accompli, si l'on considère qu'au même degré de latitude où mûrit le froment et où dans les forceries les plus septen-

LA GUERRE AÉRIENNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'activité de l'aviation allemande est limitée au demeurant à des vols de reconnaissance au cours desquels on a pu prendre d'intéressants documents photographiques.

La fin de la trêve de Noël

Stockholm, 28. — Le Stockholm Tidningen a mande au sujet du bombardement de Londres pendant la nuit d'hier :

« Dans le courant de l'après-midi, des appareils allemands apparurent au-dessus de Londres, messagers de l'attaque massive qui n'allait pas tarder à se déclencher contre la capitale. Peu après la tombée de la nuit, le hurlement des sirènes annonça la fin de la trêve de Noël. Quelques instants après, les avions allemands dirigés vers le centre de la ville. Les bombes incendiaires manquèrent pas leur but : le ciel s'embrasa bientôt à l'est, les détonations et les éclairs se succédèrent, ébranlant la ville jusque dans ses fondements. »

Pour ressentir cependant au maximum les bienfaits du Gulf-Stream, il faut parcourir en chemin de fer la distance qui sépare, en Laponie, la station frontrière suédoise de Vassijaur, de Narvik.

Durant ce voyage d'une heure partant de la Suède du Nord, des territoires arctiques, désertiques et couverts de neige peu influencés par les bienfaits du Gulf-Stream, vers les villes norvégiennes qui sont baignées de ses eaux, l'aspect change avec une rapidité miraculeuse.

On passe du paysage polaire, dans un cadre méridional merveilleux, et l'on ressent l'un des impressions les plus phénoménales qui puissent vous être offertes.

La localité désignée parmi les villes norvégiennes, par le miracle, doit sa fondation comme port d'exportation pour les minerais de fer extraits de Laponie, au Gulf-Stream, le port botanique de Luleå n'étant libre que grâce qu'en plein été, tandis que le Gulf-Stream permet la navigation toute l'année le long de la côte norvégienne.

Ici, devant les pentes des fjords parsemés de verdure, où le chou-fleur se fait voir, dans les institutions suédoises comme illustration de la merveille géographique, alors qu'en face, sur l'autre rive de l'Océan, au Groenland rôde la mort polaire dans les déserts glacés inhabitables, l'homme plonge aussi volontiers la main dans le courant mystérieux et vivifiant, qu'il le lève de préférence partout ailleurs sur la terre, avec reconnaissance vers le soleil, également dispensateur de vie.

On apprend de Washington que les experts de la Trésorerie américaine ont terminé leur étude préliminaire des ressources britanniques aux U.S.A. D'après certaines informations, les experts ont constaté qu'en 1941 la Grande-Bretagne ne disposerait plus de moyens suffisants pour payer comptant ses achats aux U.S.A.

Le recul est encore plus considérable en ce qui concerne l'exportation des moteurs.

Les exportations anglaises vers l'Irlande sont réduites.

New-York, 28. — On mande de DUBLIN : Les milieux officiels irlandais ont déclaré hier que la diminution des exportations britanniques d'avions, résulterait logiquement de la pénurie de tonnage qui se fait sentir dans la marine marchande anglaise et que l'on s'attendait en conséquence à de nouvelles restrictions.

Les habitants de l'Eire, néanmoins, ne manqueraient pas du nécessaire, les ressources agricoles du pays pouvant suffire à leurs besoins.

Les dépenses somptuaires des anciens ministres roumains

Bucarest, 28. — Le nouveau gouvernement roumain a nommé récemment une commission chargée d'examiner l'origine des fortunes des anciens ministres roumains. On a appris ainsi que M. Calinesco dépensait quotidiennement 2 millions de leis pendant qu'il était au pouvoir — et il y fut pendant 180 jours — M. Tredanovici dépensait 1 million et demi de leis dans une seule journée; quant à M. Taresco, il se contentait de 700.000 leis par jour. Pour évaluer ces dépenses, on peut dire que M. Calinesco dépensait, par jour 200.000 fr.

Les routes maritimes du Pacifique

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Le complot insurrectionnel que l'on vient de découvrir était dirigé par le shérif Abou-Hamid, assisté de nombreuses personnes politiques. Tous les responsables ont été arrêtés. Le shérif a été exécuté tandis que ses complices se sont vu condamner à de sévères peines de réclusion. Tous entraîneront des relations suivies avec l'intelligence des services anglais. »

Les Italiens ont abattu plus de 750 avions ennemis

Rome, 28. — Le « Messagero » publie le relevé suivant des pertes totales subies par les avions ennemis et italiens jusqu'au 28 décembre inclus :

Avions ennemis abattus ou détruits au sol avec certitude : 577 ; avions ennemis descendus par la D. C. et la marine par suite de combats aériens avec l'adversaire : 178. Soit au total : 755.

Il faut ajouter 189 appareils abattus probablement.

Les pertes italiennes s'élevaient à 291 avions abattus à la suite de combats aériens avec l'adversaire, descendus par la D. C. A. ennemie ou détruits au sol par l'ennemi.

Etant donné que l'on peut considérer comme perdus 25 % des appareils signalés comme probablement abattus, les pertes totales de l'ennemi se chiffrent par 732 appareils, ce qui correspond, depuis le 11 juin à une perte moyenne quotidienne de quatre avions.

L'attaque répétée d'un seul plus tard, mais sans plus de succès, par des hydravions britanniques. Un hydravion fut détruit, ce qui porte à trois le nombre des appareils perdus par l'ennemi au cours de ces tentatives manquées.

Navires anglais bombardés dans la Manche

Berlin, 28. — Dans la nuit du 27 au 28 décembre et aux premiers heures du 28, des batteries allemandes à longue portée ont bombardé avec succès des navires ennemis naviguant dans la Manche.

Un sous-marin anglais capturé passe au service de l'Allemagne

Berlin, 28. — En mal dernier, une nouvelle sensationnelle fait le tour de la presse mondiale : le sous-marin anglais « Seal » (2500 t.), venait d'être capturé en haute mer. L'équipage, y compris le commandant, avait été fait prisonnier, le sous-marin, bien qu'endommagé, fut ramené vers un port allemand.

Les ports de l'Amérique du Sud seront-ils interdits aux navires britanniques ?

Santiago du Chili, 28. — On annonce dans les milieux diplomatiques chiliens que plusieurs pays de l'Amérique du Sud auraient l'intention d'organiser une réunion pour discuter sur les possibilités de défendre aux vapeurs britanniques d'utiliser les ports de l'Amérique du Sud.

14 TUÉS dans un accident d'aviation au Japon

Tokio, 28. — Au cours d'un vol d'essai, un avion de la Société Aérienne Japonaise s'est abattu dans un lac situé à l'est de Tokio. Quatorze personnes ont trouvé la mort dans cet accident.

LE COMLOT CONTRE LE ROI D'ARABIE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« La « Stampa » note que ce complot jette une vive lumière sur la situation dans le monde arabe. La propagande britannique s'y efforce par tous les moyens de représenter les puissances de l'Axe comme les ennemis des peuples arabes. Cependant les faits prouvent chaque jour que l'oppression et le terrorisme sont le monopole des autorités britanniques. Le roi Ibn Saoud s'est toujours posé en ennemi irréductible de l'impérialisme britannique. Le dernier complot ourdi à l'instigation des agents anglais aincité sans aucun doute la méfiance des Arabes contre certains milieux qui n'hésitent pas à trahir, pour l'anglais, les aspirations du monde arabe. Les Arabes ont constaté une fois de plus qu'ils n'ont qu'un ennemi et oppresseur commun : l'Angleterre. »

Une visite à un camp de prisonniers français en Italie

Vichy, 28. — L'Agence Télégraphique Suisse publie ce soir une dépêche importante de son correspondant de Rome :

« Un groupe de journalistes neutres a visité un camp de prisonniers français situé au cœur des Abruzzes, près de la cité de Cosenza. Dans la localité de Ponte d'Amora se trouvent 350 prisonniers, dont 149 français, qui sont séparés des prisonniers anglais ; les autres sont des chasseurs alpins capturés lors de l'attaque italienne. »

Les journalistes ont pu constater que l'Italie observe scrupuleusement la Convention de Genève de 1929, selon laquelle une captivité de guerre n'est pas une peine, et autorise l'exercice du culte ainsi que, sous une forme restreinte, la correspondance avec les familles et les achats alimentaires.

Les premiers soins, les seconds soins et la nourriture. Les prisonniers vivent en communauté, et le chef est l'officier le plus élevé en grade. La solde suffit à couvrir les besoins, les achats alimentaires et le service intérieur.

Des officiers italiens veillent à la bonne organisation du service sanitaire, surveillent les prisonniers et veillent à la qualité et à la suffisance des vivres. Enfin, les promenades en groupes sont tolérées.

L'Agence Télégraphique Suisse déclare que tous les prisonniers expriment leur vive gratitude à la Suisse pour avoir permis de leur faire parvenir les correspondances familiales.

Le voyage du général Bergeret dans le Levant

Vichy, 28. — Le général Bergeret, secrétaire d'Etat de l'Aviation, est parti de Vichy pour un voyage dans le Levant, à la tête d'une mission militaire.

Un voyage de route de nombreux témoignages de l'attachement fidèle des indigènes à la Métropole. Il a pu constater partout la magnifique tenue de ces hommes qui, dans des heures difficiles, ont la lourde responsabilité de veiller sur le salut de l'Empire. Des manifestations nombreuses lui ont prouvé le dévouement et le loyalisme de millions de soldats et d'indigènes envers la France et le Maréchal Pétain.

Au cours de son séjour dans la capitale libanaise, le général se rendit à la base aérienne de Rayak pour une visite d'inspection ; il passa en revue un groupe de chasseurs et un groupe de reconnaissance. Quant à Beyrouth, en avion, accompagné du général Junks, le secrétaire d'Etat à l'Aviation survola de magnifiques contrées riches de trésors millénaires, passant de Tripoli et du Cap des Chevaliers aux Horias de Habab et aux villes mortes. Après une courte escale à Alep, le général se rendit à Damas où il inspecta la base aérienne et reçut la colonie française.

Le secrétaire d'Etat à l'Aviation songeait alors à une rapide incursion au-dessus du désert, mais les mauvais temps lui interdit malheureusement le survol de Palmyre où il avait rendu visite à la section de police aérienne, et il regagna Vichy par avion.

LES FEMMES DANS LES CONSEILS MUNICIPAUX

Vichy, 28. — La France nouvelle se garde bien d'oublier les femmes. Certes, à ce crédit, les caisses de Crédit mutuel agricole ont reçu des ordres du Gouvernement afin de lui prêter les sommes éventuellement nécessaires pour la marche de l'entreprise rurale, n'est pas une excursion dans l'inconnu, mais une solution avantageuse.

« Dans une municipalité la femme est indispensable pour le plus grand bien de la collectivité. L'homme, à cause de son rôle même et de son tempérament, ne se rend pas compte de ce qui se passe dans le foyer. C'est la femme qui connaît tout cela par expérience. »

Et le « Monde ouvrier » conclut en conseillant de signaler les femmes susceptibles d'être entrées dans les nouveaux conseils municipaux.

Pour venir en aide aux chômeurs

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Le complot insurrectionnel que l'on vient de découvrir était dirigé par le shérif Abou-Hamid, assisté de nombreuses personnes politiques. Tous les responsables ont été arrêtés. Le shérif a été exécuté tandis que ses complices se sont vu condamner à de sévères peines de réclusion. Tous entraîneront des relations suivies avec l'intelligence des services anglais. »

Retour à la terre

Dans la récente instruction du 13 décembre, il est spécifié qu'il importe que les communes vident de leur sein les chômeurs pour ne pas les laisser dans la détresse. Mais le meilleur moyen est encore de procurer du travail aux chômeurs. Une solution à cet égard est le départ vers la campagne. Cela ne doit pas effrayer les chômeurs citadins ; s'ils n'ont pas d'argent pour s'établir, le Gouvernement tient à la disposition des chômeurs des bons de transports gratuits pour eux et leur famille ; ils leur versent dans certains cas une sorte de petit capital, dont le montant peut aller jusqu'à six mois d'allocation. Le chômeur non secouru qui habite une ville de plus de 100.000 habitants reçoit une somme équivalente à deux mois d'allocation, et il est question d'étendre cette mesure aux chômeurs non secourus des villes de 50.000 à 100.000 habitants.

Une fois installé à la campagne le chômeur bénéficie de toutes facilités : à ce crédit, les caisses de Crédit mutuel agricole ont reçu des ordres du Gouvernement afin de lui prêter les sommes éventuellement nécessaires pour la marche de l'entreprise rurale, n'est pas une excursion dans l'inconnu, mais une solution avantageuse.

« Dans une municipalité la femme est indispensable pour le plus grand bien de la collectivité. L'homme, à cause de son rôle même et de son tempérament, ne se rend pas compte de ce qui se passe dans le foyer. C'est la femme qui connaît tout cela par expérience. »

Et le « Monde ouvrier » conclut en conseillant de signaler les femmes susceptibles d'être entrées dans les nouveaux conseils municipaux.

« DÈDÉ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

Mais elle vit, le blessé tremblait si fort et elle lui tant d'erreurs dans son regard qu'elle hésita à continuer. « Oh ! ne me faites pas parler d'elle ! supplia-t-il en frissonnant. N'ai déjà que trop encouru sa colère ? Pourquoi suis-je revenu ici ? Pourquoi ai-je consenti à revenir ? » Il n'existe pas d'endroit au monde où je puisse être moins en sûreté. Emmenez-moi vite, a hanoué. Emmenez-moi quelque part où les djinns ne puissent me poursuivre. »

Renée l'installait dans l'auto. Elle monta près de lui et remit le moteur en marche.

« C'est moi qui vous signalerai et vous garderai, dit-elle d'un ton résolu. Ne tremblez plus, Ahzab. Je saurai vous protéger, moi qui ne crois pas aux sorcières. Et la votre ne m'effrayait pas, même si elle devait m'apparaître face à face. Il est trop tard maintenant. »

Les yeux du blessé s'agrandirent. Il se leva et voulut parler. Mais ses forces étaient épuisées. Avec un faible gémissement, il tomba sur les coussins et s'évanouit.

DANS LA RÉGION

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Verbrugge à 8 mois de prison : Me Jardel démontre à la Cour que l'incriminant est un malade dont la responsabilité n'est pas entière. La Cour ramène la peine à 3 mois.

Cour d'Appel de Douai

Le linge et l'argenterie à Douai

Mme Olga Richard, née François, rue des Blancs-Mouchons à Douai, détenait du linge au chiffre de sa voisine, Mme Heli-Fasquelle, et de l'argenterie dont cette dernière revendiquait également la propriété.

La cour a élevé à 6 mois une peine de 3 mois infligée par les juges douaisiens à Mme Richard.

Père indigne à Douai

Marcel Lequien eut des gestes regrettables à l'égard de ses fillettes. Le tribunal de Douai le condamna en 2 ans de prison pour outrage à la pudeur.

La Cour estime qu'il s'agit d'une affaire de violence à enfants. Pratiquement, elle confirme la décision des premiers juges.

Un bécaneur d'occasion à Waziers

Mieczyslaw Glebocki, 18 ans, de Waziers, vit son vélo disparaître en pièces détachées. Le premier jour on lui vola un roue ; le second, l'autre ; puis enfin son appareillage électrique.

La fin il se fâcha et, ne faisant pas le détail, il déroba la bicyclette d'un camarade.

Le tribunal le condamna à 2 mois de prison. La Cour préfère donner un sérieux avertissement au jeune homme. Elle éleve la peine à 6 mois mais accorde le sursis.

Pillée à Somain

A son retour d'avacation, Mme Léonce Harbion de Somain, trouva sa maison vidée de multiples objets de première nécessité.

Elle recueillit son mobilier, mais par des moyens que les juges douaisiens trouveront illicites puisqu'ils la condamneront à 6 mois de prison.

La Cour, après plaidoirie de Me Dubois, ramène cette peine à 4 mois.

Rendons à César... et la couturière de Sin-le-Noble

Mme Pauline Danis-Dandais, de Sin-le-Noble, possédait 81 coupons de tissu et une bicyclette dont la provenance fut jugée frauduleuse par les juges douaisiens qui la condamneront à 6 mois de prison avec sursis.

Devant la Cour, Me Jardel déclara que sa cliente, couturière de son état, pouvait très bien posséder un stock de tissu.

Quant à la bicyclette, elle fut offerte à la prévenue, dans la région de Leys, par des soldats.

La Cour ne retient que le délit de recel de bicyclette et ramène la condamnation à un mois avec sursis.

Le vélo volé à Roubaix

Julien Verbrugge, 23 ans, de Roubaix, vola un vélo puis, dans deux cafés, il tenta de le revendre. Dans le second établissement il le laissa en gage, avant d'emprunter un peu d'argent à un consommateur pour régler son compte.

Le Conseil des Ministres s'est réuni à Vichy

Vichy, 28. — Les ministres se sont réunis en Conseil hier à 17 h. 30, sous la présidence du Maréchal Pétain.

Les délibérations qui se sont poursuivies jusqu'à 20 h. ont été consacrées à l'examen et à la discussion d'un certain nombre de projets dont l'étude sera complétée au cours d'une prochaine réunion gouvernementale.

Un Conseil des ministres se tiendra à nouveau ce lundi dans l'après-midi.

M. FLANDIN A PRIS POSSESSION DE SES FONCTIONS

Vichy, 28. — M. Pierre-Etienne Flandin, qui vient de prendre possession du Ministère des Affaires Étrangères, s'est rendu aujourd'hui en visite protocolaire chez le doyen du corps diplomatique, Mgr Valerio Valerio, nonce apostolique.

L'École Polytechnique ne sera plus une école militaire

Un décret du « Journal Officiel » du 22 décembre précise la nouvelle que l'on avait annoncée à plusieurs reprises : l'École Polytechnique est rattachée au secrétariat d'Etat aux communications.

Il faut attendre les mesures annoncées qui seront prises par arrêtés ministériels pour savoir dans quelles conditions fonctionnera désormais l'École Polytechnique qui, semble-t-il, va cesser d'être une école militaire.

DANS LA RÉGION

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Verbrugge à 8 mois de prison : Me Jardel démontre à la Cour que l'incriminant est un malade dont la responsabilité n'est pas entière. La Cour ramène la peine à 3 mois.

Cour d'Appel de Douai

Le linge et l'argenterie à Douai

Mme Olga Richard, née François, rue des Blancs-Mouchons à Douai, détenait du linge au chiffre de sa voisine, Mme Heli-Fasquelle, et de l'argenterie dont cette dernière revendiquait également la propriété.

La cour a élevé à 6 mois une peine de 3 mois infligée par les juges douaisiens à Mme Richard.

Père indigne à Douai

Marcel Lequien eut des gestes regrettables à l'égard de ses fillettes. Le tribunal de Douai le condamna en 2 ans de prison pour outrage à la pudeur.

La Cour estime qu'il s'agit d'une affaire de violence à enfants. Pratiquement, elle confirme la décision des premiers juges.

Un bécaneur d'occasion à Waziers

Mieczyslaw Glebocki, 18 ans, de Waziers, vit son vélo disparaître en pièces détachées. Le premier jour on lui vola un roue ; le second, l'autre ; puis enfin son appareillage électrique.

La fin il se fâcha et, ne faisant pas le détail, il déroba la bicyclette d'un camarade.

Le tribunal le condamna à 2 mois de prison. La Cour préfère donner un sérieux avertissement au jeune homme. Elle éleve la peine à 6 mois mais accorde le sursis.

Pillée à Somain

A son retour d'avacation, Mme Léonce Harbion de Somain, trouva sa maison vidée de multiples objets de première nécessité.

Elle recueillit son mobilier, mais par des moyens que les juges douaisiens trouveront illicites puisqu'ils la condamneront à 6 mois de prison.

La Cour, après plaidoirie de Me Dubois, ramène cette peine à 4 mois.

Rendons à César... et la couturière de Sin-le-Noble

Mme Pauline Danis-Dandais, de Sin-le-Noble, possédait 81 coupons de tissu et une bicyclette dont la provenance fut jugée frauduleuse par les juges douaisiens qui la condamneront à 6 mois de prison avec sursis.

Devant la Cour, Me Jardel déclara que sa cliente, couturière de son état, pouvait très bien posséder un stock de tissu.

Quant à la bicyclette, elle fut offerte à la prévenue, dans la région de Leys, par des soldats.

La Cour ne retient que le délit de recel de bicyclette et ramène la condamnation à un mois avec sursis.

Le vélo volé à Roubaix

Julien Verbrugge, 23 ans, de Roubaix, vola un vélo puis, dans deux cafés, il tenta de le revendre. Dans le second établissement il le laissa en gage, avant d'emprunter un peu d'argent à un consommateur pour régler son compte.

Le Conseil des Ministres s'est réuni à Vichy

Vichy, 28. — Les ministres se sont réunis en Conseil hier à 17 h. 30, sous la présidence du Maréchal Pétain.

Les délibérations qui se sont poursuivies jusqu'à 20 h. ont été consacrées à l'examen et à la discussion d'un certain nombre de projets dont l'étude sera complétée au cours d'une prochaine réunion gouvernementale.

Un Conseil des ministres se tiendra à nouveau ce lundi dans l'après-midi.

M. FLANDIN A PRIS POSSESSION DE SES FONCTIONS

Vichy, 28. — M. Pierre-Etienne Flandin, qui vient de prendre possession du Ministère des Affaires Étrangères, s'est rendu aujourd'hui en visite protocolaire chez le doyen du corps diplomatique, Mgr Valerio Valerio, nonce apostolique.

L'École Polytechnique ne sera plus une école militaire

Un décret du « Journal Officiel » du 22 décembre précise la nouvelle que l'on avait annoncée à plusieurs reprises : l'École Polytechnique est rattachée au secrétariat d'Etat aux communications.

Il faut attendre les mesures annoncées qui seront prises par arrêtés ministériels pour savoir dans quelles conditions fonctionnera désormais l'École Polytechnique qui, semble-t-il, va cesser d'être une école militaire.

DANS LA RÉGION

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Verbrugge à 8 mois de prison : Me Jardel démontre à la Cour que l'incriminant est un malade dont la responsabilité n'est pas entière. La Cour ramène la peine à 3 mois.

Cour d'Appel de Douai

Le linge et l'argenterie à Douai

Mme Olga Richard, née François, rue des Blancs-Mouchons à Douai, détenait du linge au chiffre de sa voisine, Mme Heli-Fasquelle, et de l'argenterie dont cette dernière revendiquait également la propriété.

La cour a élevé à 6 mois une peine de 3 mois infligée par les juges douaisiens à Mme Richard.

Père indigne à Douai

Marcel Lequien eut des gestes regrettables à l'égard de ses fillettes. Le tribunal de Douai le condamna en 2 ans de prison pour outrage à la pudeur.

La Cour estime qu'il s'agit d'une affaire de violence à enfants. Pratiquement, elle confirme la décision des premiers juges.

Un bécaneur d'occasion à Waziers

Mieczyslaw Glebocki, 18 ans, de Waziers, vit son vélo disparaître en pièces détachées. Le premier jour on lui vola un roue ; le second, l'autre ; puis enfin son appareillage électrique.

La fin il se fâcha et, ne faisant pas le détail, il déroba la bicyclette d'un camarade.